



LE SAVIEZ-VOUS?

Vous n'avez pas encore souscrit à la Promo Prepaid ?

Chaque semaine, composez vite **887*1*7#** et profitez d'appels **gratuits** vers TOGO TELECOM, **toute la journée du dimanche.**

En plus, dès la souscription, vous bénéficiez systématiquement des **meilleurs tarifs** du marché :

- **55F TTC/min** vers tous les réseaux
- **55F/appel** vers l'international

Offre réservée aux clients illico.

Info : 112

N°643

du 1^{er}
OCTOBRE
2013



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.4

Pour le restant
du chemin à faire

**Gérer le
littoral
autrement
contre
l'érosion
côtière**

P.3

Avec la présence effective du Premier ministre Ahoomey-Zunu

Une sortie à double sens pour UNIR dans le Kpélélé

P.7

Commerce informel

**Les vendeurs
de rue ruinent
les magasins**



Le P.M. Ahoomey-Zunu à la messe

P.7

Promo innovante chez Moov-Togo

**«Moovconso»
du 1er octobre au
29 novembre 2013**

P.3

4ème recensement national de l'agriculture (3ème partie)

**Données actualisées sur la
main-d'œuvre, le crédit
agricole et la bancarisation
de la population rurale**

P.4

Constat de la Commission bancaire dans l'Union

**Faibles parts
de marché des
établissements togolais**

Jusqu'au 29 novembre 2013



moovconso

Rechargez, consommez et Gagnez ...

Une villa, des voyages à Dubaï, des motos, des téléphones,
des tablettes et de nombreux autres lots.



groupe
etisalat

Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant).



PA-LUNION

www.pa-lunion.com

.COM

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- **Abonnement:** Contacter 22 61 35 29 / 90 05 94 28

Avec la présence effective du Premier ministre Ahoomey-Zunu

Une sortie à double sens pour UNIR dans le Kpélé

Late Pater

Ce n'est pas trop dire de remarquer que le parti présidentiel n'entend pas lâcher le terrain. Dans leur Zio natal, le week-end dernier, les élus de l'Union pour la République (UNIR) ont mobilisé leur électorat autour d'un don de fournitures scolaires à la veille de la rentrée des classes fixée au 7 octobre prochain. Pendant ce temps, dans les Plateaux, le grand Kpélé a vibré aux différentes mélodies qui entretiennent la foi en le Seigneur Jésus-Christ. En demandant une messe d'action de grâce à Kpélé-Adéta, il est dit que UNIR a tenu à remercier le Très Haut pour sa victoire aux législatives du 25 juillet 2013. Le Premier ministre et les siens en ont rajouté pour la bonne cause de la reconduction de Séléagodji Ahoomey-Zunu à la tête du Gouvernement togolais. Dieu Tout Puissant a été imploré pour la réussite de la nouvelle mission à lui confiée par le Président de la République. La messe a été donc dite le 29 septembre 2013 à la paroisse Saint Raphaël d'Adéta. Par la méditation de l'Evangile du jour (Luc 16, 19-31) et l'ambiance des chants des chorales, la foule de fidèles (dont Ahoomey-Zunu, des membres du Gouvernement, des députés à l'Assemblée nationale, des autorités politiques,



Le PM. Ahoomey-Zunu à la messe

administratives et traditionnelles) a pu magnifier les bienfaits de Dieu envers la communauté chrétienne et le peuple togolais en général.

«*Nous célébrons aujourd'hui la consécration de l'Eglise paroissiale Saint Raphaël d'Adéta. Et cette consécration coïncide avec la messe d'action de grâce demandée par le Premier ministre pour remercier Dieu pour tout ce qu'il fait dans sa vie*», a indiqué l'officiant, Révérend Père Dieudonné Akotiaté. Et de rester dans l'esprit de l'enseignement à tirer de la parabole du jour impliquant le pauvre Lazare et le riche homme, en invitant le fils de la région des Plateaux qu'est le Premier ministre à prendre l'exemple de Jésus-Christ pour aller davantage au secours des couches

les plus défavorisées. D'ores et déjà, à un niveau cantonal, préfectoral, régional et national, il faut aller à une communion de prières pour aider les dirigeants à conduire le Togo vers l'étape d'un pays uni et prospère.

D'une pierre deux coups. Après la nourriture spirituelle, on s'est vite projeté sur l'avenir et ses challenges. La célébration eucharistique a été suivie d'une rencontre de Séléagodji Ahoomey-Zunu, en son domicile, avec les députés UNIR issus de la région des Plateaux et des anciens et actuels membres du Gouvernement. Hors de l'euphorie de l'accueil chaleureux à lui réservé par les populations du grand Kloti, à son arrivée la veille. Les

prochaines échéances électorales – les locales annoncées pour «*les meilleurs délais possibles*» et ensuite la présidentielle de 2015 – et les grands enjeux de développement du Togo ont été discutées. Le parti ayant pour ambition de rester majoritaire par la compétition électorale, il faut déjà préparer l'avance sur les autres concurrents.

Séléagodji Ahoomey-Zunu croit qu'il ne peut véritablement réussir sa mission que si les forces vives du pays, dans leur ensemble, y apportent leur contribution. Aussi a-t-il rappelé à ses interlocuteurs que l'amélioration des conditions de vie des Togolais et le développement harmonieux du pays resteront au cœur des préoccupations de l'action gouvernementale.

En rappel, la région des Plateaux a réussi à procurer 22 des 25 sièges en compétition au parti UNIR, lors des dernières législatives. Au total, le parti présidentiel s'en est sorti avec 62 sièges sur les 91 de la nouvelle Assemblée nationale qui fait sa rentrée solennelle ce 1^{er} octobre 2013. Mis à part la session extraordinaire du 18 septembre ayant permis de voter favorablement la déclaration de politique générale de l'équipe Ahoomey-Zunu 2.

VERBATIM Par Eric J.

Réorganiser l'éducation au Togo

Tout porte à croire que les autorités togolaises sont bien conscientes des difficultés du système éducatif au Togo. Ce n'est pour rien qu'elles tentent d'organiser les assises générales de l'éducation pour aplanir une fois pour de bon les problèmes rencontrés dans ce domaine crucial de développement au Togo.

Les chiffres avancés par les pôles d'évaluation des Nations Unies et les acteurs nationaux du secteur montrent qu'il est impérieux de repenser l'éducation au Togo. A en croire le rapport d'une étude présentée le 11 juin dernier sur initiative de la Direction Régionale de l'Education Lomé-Golfe avec l'appui de l'UNICEF, 85.000 enfants dont 39.000 filles sont en situation de déscolarisation ou de non scolarisation. Il s'agit d'un lourd bilan qui confirme le rapport des foras éducation édition 2011 du Réseau des Journalistes et Communicateurs spécialisés en Education au Togo (RJCF-Togo) du 5 octobre à la DIFOP de l'Université de Lomé. Le réseau rapporte, selon les caractéristiques sociales, que les taux d'accès aux différents points du système éducatif togolais montrent que les pauvres sont en retrait par rapport aux riches, les ruraux en retrait par rapport aux urbains et les filles en retrait par rapport aux garçons.

De façon globale, l'éducation au Togo est déséquilibrée sur tous les plans. Malgré les efforts consentis par les gouvernants pour l'améliorer en adoptant des stratégies afin d'atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement, Omd, elle reste inconstante. Les assises nationales prévues très prochainement, selon le premier ministre Ahoomey-Zunu dans son discours-programme devant les députés, plancheront sur tous les flancs de notre système éducatif dans la droite ligne du Plan sectoriel de l'éducation, Pse, qui couvre la période 2010-2020. Les problèmes de forme et de fond seront traités avec acuité.

Entre autres grandes décisions, les assises devront clairement indiquer une norme pour les écoles publiques comme privées, préscolaires, scolaires, comme universitaires. Les contenus en personnel et en apprenants d'une école devront aussi être définis.

Les assises doivent également régler à jamais, les problèmes salariaux (salaires, primes, avantages) des enseignants (temporaires, volontaires ou confirmés) qui constituent le nœud de toutes les péripéties de l'éducation au Togo. Elles doivent également imposer le cycle de formation des éducateurs ; car l'enseignant doit être en mesure de s'adapter aux réformes des programmes scolaires déjà envisagés et à chaque fois qu'ils sont impératifs. L'équation scolarisation-emploi étant un souci permanent pour les apprenants et les parents, il faut inévitablement trouver des moyens pour remettre sur les scelles le service d'orientation scolaire et professionnelle.

En gros, pour que le système éducatif au Togo retrouve ses lettres de noblesse, tous les acteurs à savoir : les autorités en charge de l'éducation, les responsables des établissements scolaires, les encadreurs, les enseignants, les parents et les élèves eux-mêmes, doivent mettre la main à la pâte.

A comprendre par tous que ces assises nationales, reportées à deux reprises déjà, sont vitales pour la nation togolaise.

4ème recensement national de l'agriculture (3ème partie)

Données actualisées sur la main-d'œuvre, le crédit agricole et la bancarisation de la population rurale

Le profil de l'agriculture est plus clair avec des chiffres actualisés par le 4^{ème} recensement national. En 2012, en termes de **main-d'œuvre agricole familiale**, le secteur a enregistré 4.491.018 interventions dans le cadre du **défrichement**. Les femmes Y sont pour 29,2%. La région des Savanes consacre plus d'actifs (29%) pour le défrichement, suivie des Plateaux (25%) et de la Centrale (12%). L'actif agricole étant toute personne âgée de 15 ans et plus qui exerce une activité agricole, que ce soit en temps plein ou à temps partiel. Les élèves, étudiants et apprentis exclus même si leur participation n'est pas négligeable et s'ils peuvent avoir leur propre champ. Pour les travaux de **labour**, 4.780.523 interventions sont enregistrées. La région des Savanes mobilise pour le labour 29% de population agricole. Elle est suivie des Plateaux (21%) et de la Kara et Maritime (19%). Selon le genre, l'analyse révèle que 23,14% des actifs impliqués dans le labour sont de sexe féminin. Dans la région Centrale, la proportion de femmes participant aux activités de labour est très faible (2%).

Il est noté 7.521.270 interventions dans le cadre des activités de **semis**, avec une prédominance des femmes (64,1% des actifs). La région des Plateaux emploie plus

d'actifs pour le semis (29%), suivie des Savanes. La Centrale ferme la marche avec 11%. Sur la même période, il y a eu 7.094.842 interventions dans les opérations d'**entretien**. La région des Savanes enregistre la part la plus élevée d'interventions (33%), suivie par les régions des Plateaux et de la Kara, 19% chacune. La part des hommes dans les opérations d'entretien des cultures représente 60%. A côté, près de 8.927.917 interventions, dont 56,1% des femmes, participent aux opérations de **récoltes** au plan national. Suivant les régions : les Plateaux 27%, les Savanes 25%, la Kara 19%, la Maritime 15% et la Centrale 14%.

Au niveau du **transport** des produits récoltés, 8.159.125 personnes y ont participé. La part des femmes dans cet effectif s'élève à 61,24%. Les régions des Plateaux et des Savanes détiennent chacune environ le quart des effectifs impliqués dans le transport des produits agricoles, respectivement 28% et 24%.

Durant la campagne 2011-2012, le total des **crédits agricoles** obtenus par les exploitants agricoles se chiffre à 15.495,7 millions de francs Cfa, dont 65% en espèces. Le montant en espèces octroyé est de 10.067,8 millions de francs Cfa, dont 5.950,4 millions aux hommes et

4.117,5 millions pour les femmes. En nature, les crédits représentent une valeur de 3.678,7 millions de francs Cfa pour les hommes contre 1.749,2 millions pour les femmes. En la matière, les Ong/Coopec et les groupements sont les principales sources du crédit. Pour les crédits en espèces, 47% des exploitants agricoles se sont adressés aux Ong/Coopec, 22% aux groupements et 10% aux parents. Seuls 4% en ont eu accès au crédit bancaire. Pour les crédits en nature : Ong/Coopec 31%, Groupements 26%, Projets 11%, Fournisseurs 9%, PNIASA 7%. Suivant les types de crédits sollicités, en espèces ou en nature, les **crédits intrants** préoccupent la majorité des producteurs, soit respectivement 33% et 56%. Les crédits en espèces sollicités sont essentiellement destinés à l'achat d'intrants (33%), à financer la campagne agricole (33%), à la commercialisation des produits, etc. Au plan du genre, les exploitantes agricoles ont une proportion un peu plus élevée pour le crédit commercial en espèces (23%) qu'en nature (19%). Le **crédit d'équipement** est peu sollicité en raison du faible niveau de mécanisation de l'agriculture togolaise. Les crédits en nature concernent entre autres les crédits



Col. Ouro-Koura Agadazi, Ministre de l'Agriculture

intrants qui préoccupent la majorité (56%) des producteurs, le crédit de campagne (22%), le crédit commercial (11%).

En plus, très peu de personnes vivant en milieu rural possèdent un **compte bancaire**. Seulement 14,1% de la population rurale, soit 542.286 personnes, détiennent un compte en banque ou dans une institution de micro-finance. C'est dans la région des Plateaux que l'on trouve le plus grand nombre de personnes, aussi bien en ce qui concerne les hommes que les femmes.

Dans les **dépenses agricoles**, on identifie celles liées à la production végétale : achat de semences, des engrais, des pesticides et coût de la main d'œuvre. En 2012, le montant des dépenses est arrêté à 44.969

millions de francs Cfa. Au niveau des **coûts d'achat des semences**, une hausse annuelle relativement élevée de 9,30% est notée entre 1995 et 2012, passant de 3.688,5 millions à 9.519,3 millions de francs Cfa. Sur le plan national, il y a eu 41.232 tonnes de semences achetées pour 9.519,3 millions de francs Cfa, dont plus de 85% (35.106 tonnes) de semences traditionnelles et 15% de semences sélectionnées (1.161,0 millions de francs Cfa). La région des Plateaux, à elle seule, absorbe 41% des dépenses globales. Quant aux dépenses en semences améliorées pour les autres cultures, elles s'élèvent à 5.785,7 millions de francs Cfa. La plus grande partie de ces dépenses est consacrée à l'achat des semenceaux d'igname pour

2.783,2 millions de francs Cfa, soit 47% des dépenses en semences améliorées pour les autres cultures. Les semences en haricot arrivent en second rang avec 23%, puis l'arachide (16%) et le soja (9%).

Dépenses effectuées dans l'acquisition des engrais.

14.153,3 millions de francs Cfa y sont consacrés en 2012, dont 13.890,7 millions pour l'achat des engrais chimiques et 462,5 millions pour les engrais organiques. La région des Savanes a consommé, seule, 37% du coût d'achat des engrais (5.263 millions de francs Cfa). La Kara vient en 3^{ème} position (24%), suivie des Plateaux (23%).

Enfin, le **coût global de la main-d'œuvre rémunérée** s'élève à hauteur de 21.296,4 millions de francs Cfa. Au total, 1.456.120 personnes ont été rémunérées au titre de salariés occasionnels. La plus forte proportion de cette main-d'œuvre est localisée dans la région des Plateaux, avec 47% de l'effectif des employés. Sur un coût global de la main-d'œuvre s'élevant à 21.296,4 millions de francs Cfa : 43% absorbés par les activités de labour, 25% par les coûts d'entretien, 20% par les coûts de défrichement, 7% par la récolte, 2% par les semis et 1,4% par les coûts de transport.

Constat de la Commission bancaire dans l'Union

Faibles parts de marché des établissements togolais

Jean Afolabi

Les 14 établissements de crédits agréés au Togo ont réalisé un total bilan de 1 338 648 millions de francs Cfa au 31 décembre 2012. En termes de parts de marché, cela équivaut à 7,7% dans l'ensemble de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa), d'après le récent rapport de la Commission bancaire de cette institution régionale. C'est bien loin derrière la Côte d'Ivoire (27,3%) ou le Sénégal (21%), ou encore le Bénin voisin à 12,4%. Sur ce plan, le Togo ne surclasse que le Niger, avec 5,1% de parts de marché, et la Guinée-Bissau avec 0,8%.

En revanche, par rapport à sa population, le pays semble afficher sous la période revue l'un des meilleurs taux de bancarisation de l'Union, quoiqu'encre très faible. Les chiffres de la Commission bancaire le situent à 9,4% pour 561 525 comptes des particuliers (contre un total de 623 942 comptes bancaires). Les établissements financiers du Togo ne sont dépassés là que par ceux de la Côte d'Ivoire



avec un taux de 11,9%. Dans l'ordre, derrière le Togo, il y a le Mali et le Bénin avec respectivement 7,4% et 7,2%. Viennent le Sénégal (6,9%), le Burkina Faso (5,1%), la Guinée-Bissau (4,2%) et le Niger (1,9%). En rappel, le taux de bancarisation est estimé sur la base des données reçues des établissements de crédit. Il est à une moyenne de 7,2% en 2012 dans l'Union, pour une population totale évaluée à 101,3 millions.

Par ailleurs, les actifs des établissements du Togo sont en évolution au terme de l'exercice 2012, à 25,4%. Devant le Niger

(25,3%), le Burkina Faso (18,4%), le Bénin (15,1%) et la Côte d'Ivoire avec 11,4% d'évolution. Mais, note la Commission bancaire, le Togo est l'un des pays membres où les créances en souffrance nettes ont augmenté en 2012, jusqu'à 61,2%. La Guinée-Bissau, le Bénin et le Mali sont dans la même lignée avec respectivement 521,3%, 70,0% et 35,5% de progression de ces encours. En revanche, une baisse est observée au Burkina Faso (-18,8%) et en Côte d'Ivoire (-9,2%). Ce qui agit sur le total de l'Union à 614 milliards, contre 520 milliards l'année précédente.

Sur le marché financier régional

25 milliards Cfa de bons du Trésor public attendu mi-octobre

Le 18 octobre prochain, par l'entremise de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao), le Trésor public devra passer à sa quatrième émission de bons, sur les cinq prévues pour l'année en cours. D'un montant de 25,000 milliards de francs Cfa, aux taux multiples, elle sera d'une durée de six mois, d'après la programmation de la Banque centrale. Cette émission viendra s'ajouter aux deux premières du 26 avril et du 26 juillet du même montant, et aux obligations de 35,000 milliards du 23 août dernier qui ont toutes connu un certain succès. Sauf nouvelle programmation, il reste une dernière émission de bons au

18 décembre de 25,000 milliards. Sur les trois premiers trimestres de l'année, les huit pays de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) ont émis des bons et des obligations pour un montant total de 1 438 624 millions de francs. Pour seulement six émissions de bons et trois d'obligations, l'Etat de la Côte d'Ivoire est allé récolter 424,510 milliards sur le marché financier régional. Il est suivi de celui du Sénégal avec 296,988 milliards pour six bons et cinq obligations. Il y a ensuite le Bénin avec 215,000 milliards pour neuf émissions de bons, le Mali avec 119,000 milliards pour cinq émissions de bons, et le Burkina Faso avec 60,000 milliards

pour quatre émissions de bons. Le Trésor public de la Guinée-Bissau n'a enregistré qu'une seule émission de bons de 10,000 milliards pour une durée de 2 ans. Pour le dernier trimestre de l'année, l'Etat du Mali ouvre le bal dès jeudi, avec des bons de 35,000 milliards à taux multiples pour une durée de 9 mois. Au cours du même mois, tout comme le Togo, le Trésor du Sénégal est attendu sur le marché régional pour 25,000 milliards, celui de la Côte d'Ivoire pour 80,000 milliards et celui du Bénin, dont ce sera la dernière émission de l'année, pour 40,000 milliards.

Pour l'ensemble des pays de l'Union

Aggravation des déficits publics au second trimestre

L'exécution des opérations financières des Etats de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) s'est soldée au deuxième trimestre 2013 par une aggravation des déficits publics, comparativement à la même période de 2012. Le déficit global, base engagements, hors dons, est estimé à 655,2 milliards à fin juin 2013 contre 393,5 milliards un an auparavant, indique la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao). L'excédent du solde budgétaire de base a enregistré une baisse, passant de 140,6 milliards en juin 2012 à 36,8 milliards pendant

la période sous revue, en liaison avec la hausse des dépenses publiques au cours de la période.

Les recettes budgétaires totales des Etats de l'Union ont augmenté de 4,2% en juin 2013, ressortant à 4.006,3 milliards contre 3.844,9 milliards un an plus tôt. Cette hausse est imputable aux efforts déployés par tous les Etats pour améliorer le recouvrement des recettes fiscales.

Les dépenses et prêts nets se sont accrus de 10,0%, en passant de 4.238,4 milliards à fin juin 2012 à 4.661,5 milliards à fin juin 2013. Cette situation s'explique par l'augmentation des dépenses

courantes notamment les charges de personnel et les transferts et subventions.

Les dépenses en capital dans les pays de l'Union se sont accrues de 21,8%, en liaison avec la poursuite de l'exécution des investissements publics qui ont enregistré une hausse sensible, notamment en Côte d'Ivoire, au Mali et au Niger. Le niveau des dépenses en capital est ressorti à 1.352,1 milliards en fin juin 2013 contre 1.110,4 milliards à la même période de l'année dernière.

Pour le restant du chemin à faire

Gérer le littoral autrement contre l'érosion côtière

Il est indéniable que ces deux dernières années, l'autorité publique a fait de l'érosion côtière l'un de ses grands défis au vu des dégâts occasionnés sur le littoral togolais. Mais, de la nouvelle feuille de route établie en novembre dernier, le plus dur reste à réaliser, affirme-t-on au ministère de l'Environnement. Des visites effectuées en août dernier sur le littoral «ont révélé que la situation s'aggrave de jour en jour et qu'il s'avère urgent d'entreprendre des actions en vue d'éviter le pire surtout entre Ramatou et Agbodrafo», indique une note officielle. La sécurisation de la côte implique la poursuite de sa stabilisation entre Aného-Gomou Kopé et Agbodrafo-Hôtel Ramatou sur près de 29 Km. Cela nécessite, selon les estimations, la pose de 72 épis et 4 brises lames.

De l'avis des experts, pour la durabilité des ouvrages et la minimisation de leur effet d'amplification, leur exécution doit se faire contre la dérive du courant, soit d'Est en Ouest en allant de Goumou Kopé vers l'Hôtel Ramatou en passant par les localités de Agbodrafo, Nimagnan, Dévinkimé, Gbodjomé, Kossi Agbavi, Afiadégnigban, Avépozo et Baguida. Ceci étant, parallèlement, il est envisagé dans un programme d'investissements pour l'environnement d'aménager sur la plage des structures socio culturelles et touristiques autogérées par les communautés, et de promouvoir des activités alternatives



Concerts populaires et activités de loisirs à la plage de Lomé

génératrices de revenus pour freiner le prélèvement du sable et du gravier marins. En dotant les communautés d'un appui au démarrage des activités ciblées.

La démarche sera contenue dans un Schéma d'aménagement du littoral (Sadl), qui comprend également l'idée d'aménager des aires de jeux – patinage, jeux pour enfants, terrains de beach-volley et beach-soccer – des aires de repos (boisées), des zones de pêche et d'aquaculture à des fins touristiques. Officiellement, on raisonne sur le court terme, sur une période de 5 ans sur le financement du budget d'investissement à compter de 2014. Face à la furie de la mer, on estime même que le Togo devra se doter d'une ligne d'investissement conséquent. Que viendront également alimenter des fonds issus de programmes bilatéraux – coopérations française et allemande notamment –, des fonds de

programmes multilatéraux (Uemoa, FED, Cedeao...) et, bien évidemment, du secteur privé. En rappel, l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) finance déjà un projet de protection du littoral d'Aného à hauteur de 6 milliards de francs Cfa.

Au regard des manifestations irrégulières de l'érosion côtière, amplifiées par les effets du changement climatique, on estime qu'il est difficile d'envisager un système de modélisation du phénomène en vue de suivre son évolution future. Vu la vitesse d'avancée actuelle de l'érosion et la nécessité de fournir des données à l'observatoire régional, il s'avère donc important que le Togo mette en place un système de suivi régulier de sa zone côtière afin d'actualiser les données pour renforcer la résilience climatique des infrastructures situées dans cette zone.

En Côte d'Ivoire

La BOAD appuie la production industrielle de caoutchouc sec

La Banque ouest africaine de développement (Boad) a accordé des ressources d'un montant de 3,500 milliards de francs Cfa à la Compagnie ivoirienne d'hévéa (Cih) pour financer une partie de son projet d'implantation d'une unité de production industrielle de caoutchouc sec à Abidjan. L'objectif global du projet vise non seulement à améliorer le taux de

transformation locale, mais aussi à accroître la valeur ajoutée du caoutchouc sec ivoirien, explique la Banque.

La réalisation du projet se justifie par l'existence d'un marché porteur pour le caoutchouc naturel au niveau mondial et la disponibilité de la matière première en quantité suffisante. Elle sera menée dans un environnement propice,

marqué par la reprise économique de la Côte d'Ivoire et par l'ambition des autorités de redonner au pays sa place de moteur de la croissance de l'économie de la région, grâce notamment à la mise en œuvre de différentes initiatives dont le "7ème projet hévéa". Celui-ci vise à porter la production ivoirienne de 256 000 tonnes en 2012 à 600 000 tonnes à l'horizon 2020.

Au Sénégal

Les cimentiers à l'épreuve d'une baisse de 2% de la consommation

Le Sénégal, avec ses deux cimentiers Sococim et les Ciments du Sahel, serait dans une situation de contraction du marché domestique qui oblige à chercher de nouveaux débouchés pour la surproduction. Le marché «n'est plus en mesure d'absorber le surplus de ciment que

les cimenteries produisent chaque année», a indiqué Youga Sow, directeur général de Sococim, entreprise sénégalaise de production de ciment implantée à Rufisque, cité par l'agence Ecofin. «Le marché sénégalais s'est contacté. Nous avons enregistré l'année dernière

une baisse de 2% de la consommation du ciment au Sénégal», a-t-il déploré. En revanche, Dangote Cement, le groupe du milliardaire nigérian Aliko Dangote, trouve le terrain toujours fertile et se pointe en troisième opérateur avec la forte ambition de lancer la production.

Dès janvier 2014

La CEDEAO institue un tarif extérieur unique

La Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest, qui compte 15 pays, mettra en œuvre, en début de l'année prochaine, un Tarif extérieur commun (TEC CEDEAO), prélude à une union douanière et à des politiques commerciales communes. "Le tarif extérieur commun de la CEDEAO

sera un puissant instrument de politique économique et d'intégration régionale qui permettra de booster la production intérieure et d'accroître les gains des différents acteurs économiques de l'espace communautaire", a précisé le ministre béninois de l'Economie et des Finances Jonas Gbrian, cité par

l'agence Ecofin.

Ce TEC CEDEAO et les mesures complémentaires associées (règlement antidumping, droit compensateur, mesure de sauvegarde) devront permettre une taxation uniforme des produits tiers et une protection du tissu productif contre les pratiques anticoncurrentielles.

FOOTBALL/L1

Nantes : Serge Gakpé, cinq ans après

Serge Gakpé a inscrit dimanche le deuxième but de Nantes à Rennes (mi-temps : 0-2). La fin d'une longue éclipse pour l'attaquant togolais, qui n'avait plus fait trembler les filets en Ligue 1 depuis le 19 janvier 2008.

"Cela faisait longtemps que je n'avais pas marqué en L1. Cela fait doublement plaisir", a déclaré Serge Gakpé au micro de Belin Sport. "On a fait une bonne mi-temps, il ne faut baisser de pied après la pause. C'est le scénario idéal. A nous de continuer sur le même rythme", a ajouté l'international togolais avant de regagner les vestiaires. Avec cette frappe croisée du bout du pied, l'ancien Monégasque fête ainsi sa centième apparition en Ligue 1 de la meilleure des manières.

Pour cette 8ème journée de Ligue 1, le FC Nantes s'est imposé 1-3, sur la pelouse du Stade Rennais. Les Canaris ont encore une fois signé une prestation de haut vol, ponctuée de buts de Filip Djordjevic et Serge Gakpé en première période. Si Oliveira entretenait l'espoir pour le SRFC, Lucas Deaux éteignait les illusions rennaises dans le temps additionnel.

Agassa et Ayité s'illustrent

Les Togolais du Stade de Reims ont, eux, aussi participé à la bonne prestation de leur club face au leader AS Monaco (1-1).

Kossi Agassa, crédité depuis le début de saison de meilleures prestations l'a une fois encore prouvé.



Le Togolais réalise une très bonne prestation d'ensemble, captant ou sauvant de nombreux ballons chauds (33e, 48e, 52e, 70e, 75e, 76e, 78e). Mais il est malgré tout coupable sur le coup-franc de Moutinho, avec un mur à deux qui permet au Portugais de le contourner.

De son côté, Floyd Ayité, entré à

la 38ème suite à la sortie de Atar, blessé, a réalisé un match en demi-teinte. S'il a souvent voulu provoquer, il a manqué de justesse et n'a pas toujours fait le bon choix. Toutefois, sa superbe frappe du gauche sur la barre (63e) aurait mérité un meilleur sort. En fin de rencontre, il ajuste bien sa passe pour De Préville sur un

beau contre (79e) mais ce dernier manque malheureusement son contrôle.

Notons enfin, la victoire d'Alaixys Romao et de l'Olympique de Marseille sur Lorient 2-0.

Pour le milieu de terrain togolais, les retrouvailles avec son ancien club fut un moment d'émotion.

FOOTBALL/

D1/La deuxième pour Tchaoudjo AC

Lanterne rouge du classement depuis le début de saison, Tchaoudjo Athletic Club a enregistré son deuxième succès de la saison en dominant Kotoko 1-0. Mais pas de grands changements à la tête de championnat national de première division à l'issue de la 22e journée.

Sémassi vs Unisport reporté pour cause de pluie, Foadan tenu en échec par Dyto 0-0, seule l'AS Douanes victorieuse d'Agaza 2-1 et dans une moindre mesure Anges FC (match arrêté à la 76e mn pour envahissement de la pelouse par les supporters de Gomido alors que le club local menait 1-0) ont fait bouger un peu les lignes. Mais pas suffisamment pour déloger Sémassi de son fauteuil.

Dans l'autre derby de la capitale, l'AS Togo Port a contraint l'Etoile Filante au partage des points (1-1). Pendant qu'à Sokodé, Tchaoudjo A.C. enregistre sa deuxième victoire de la saison. Et c'est aux dépens de Kotoko de Lavié, battu 1-0.

Résultats de la 22e journée : Foadan vs Dyto 0-0 ; Maranatha vs Gbikinti (reporté) ; TAC vs Kotoko 1-0 ; Koroki vs Asko (reporté), Anges vs Gomido 1-0 (match arrêté), AS Douanes vs Agaza 2-1 ; Etoile vs AS Togo Port 1-1 ; Unisport vs Sémassi (reporté).

FOOTBALL/

Une nouvelle blessure préoccupante pour Lionel Messi

Régulièrement gêné par des blessures ces derniers mois, Lionel Messi a de nouveau été touché face à Almeria ce samedi. Inquiétant.

Samedi à Almeria (2-0), le Barça version Tata Martino a battu un joli record, réalisant le plus beau départ de l'histoire du club catalan en Liga, avec sept victoires en autant de rencontres. Mais « le record a un prix, » souligne Mundo Deportivo. Quelques minutes après avoir inscrit son huitième but de la saison, Lionel Messi a dû quitter la pelouse sur blessure. Encore, serait-on tenté de dire, tant le génie argentin est ralenti par des problèmes musculaires ces derniers mois.

Le verdict, une lésion au biceps fémoral. Des tests complémentaires effectués aujourd'hui par le numéro 10 barcelonais ont permis de connaître la durée de son indisponibilité. Tandis que MD parlait de « deux matches », un communiqué du club annonce finalement deux à trois semaines d'absence. S'il ne devrait donc manquer que les deux ou trois prochaines rencontres - dont le déplacement chez le Celtic en Champions League -, l'inquiétude règne en Espagne. « Encore ce maudit biceps fémoral, » rappelle le média catalan Sport, qui n'a pas oublié la blessure qui avait empêché l'Argentin d'aller au bout de la Supercoupe d'Espagne face à l'Atlético Madrid il y a de cela quelques semaines.

C'est la quatrième fois en six mois que Lionel Messi se retrouve sur le flanc. En avril dernier, sa blessure contractée face au PSG l'avait handicapé jusqu'à la fin de saison, l'empêchant de retrouver son meilleur niveau et déclenchant l'angoisse des médias argentins, à quelques mois de la Coupe du Monde. En août dernier, les médecins du club avaient même tiré la sonnette d'alarme, décidant de soumettre Messi à un plan spécifique de remise en forme et de prendre un minimum de risques le concernant. Force est de constater que ces mesures tardent à porter leurs fruits. Les supporters catalans et argentins n'ont pas fini de trembler.

UCI : Brian Cookson détrône McQuaid

Brian Cookson, élu président de l'Union cycliste internationale (UCI) vendredi à Florence, parvient à l'âge de 62 ans à un poste exposé qui couronne une trajectoire classique de dirigeant. Il prend la succession de Pat McQuaid à l'issue d'une campagne particulièrement houleuse.

Architecte-urbaniste de formation, l'Anglais né le 22 juin 1952 est devenu commissaire international en 1986, dix ans avant de prendre les rênes de British Cycling, la fédéra-

tion britannique qu'il dirige depuis.

Sous sa présidence, la Grande-Bretagne est devenue l'une des puissances dominantes du cyclisme, jusqu'à gagner le Tour de France (Bradley Wiggins en 2012, Chris Froome en 2013) et imposer son implacable férule à la piste lors des deux derniers JO. La responsabilité, il est vrai, en incombe avant tout au manager Dave Brailsford, l'homme-clé de cette réussite qui a d'ailleurs été anobli après les JO de Londres.

Cookson, qui a couru au niveau

régional ("Je continue au niveau Masters, sur route et sur piste"), a suivi de nombreux championnats du monde en tant que commissaire. Puis il a été élu en 2009 au comité directeur de l'UCI présidé par Pat McQuaid, dans lequel il a fait entendre à l'occasion une voix discordante.

"C'est un homme courtois, maître de lui", affirme l'un de ses collègues qui ne veut pas croire à l'hypothèse entretenue par ses adversaires que Cookson puisse être prisonnier à l'avenir de ses soutiens

électorales: "Il ne se laisse pas impressionner."

Au sein de la fédération internationale, Cookson a pris la présidence de la commission de cyclo-cross (2009) puis de la commission route (2011). Il a mis fin à son activité professionnelle d'architecte-paysagiste spécialisée dans le renouvellement urbain dans le Lancashire (nord-ouest de l'Angleterre) pour consacrer tout son temps à une lourde mission: redonner sa crédibilité à l'UCI.

Avis d'appel d'offres

Fourniture de véhicules 4X4 et de motos tout terrain pour le compte de l'Unité de Gestion du PEA-OMD
Appel d'offres ouvert local n°FED/135081

Le Ministre auprès du Président de la République, chargé de la Planification, du Développement et de l'Aménagement du Territoire - Ordonnateur National du FED envisage d'attribuer un marché de fournitures d'Un (01) véhicule 4X4 station wagon, Quatre (04) véhicules 4X4 pick up double cabine et de six (6) motos tout terrain à Lomé financé par le programme Eau & Assainissement pour l'accélération de l'atteinte des Objectifs du Millénaire de Développement (PEA-OMD) du FED. Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu à l'adresse suivante: Cellule d'Appui à l'Ordonnateur National du FED, Immeuble CASEF, porte 424, Tél. (+228) 22 35 30 98 et sera également publié sur les sites d'EuropeAid: <https://webgate.ec.europa.eu/europeaid/online-services/index.cfm?do=publi.welcome> et www.onfedtogo.org. La date limite de remise des offres est fixée au 25 octobre 2013 à 12H00 TU. Des informations supplémentaires éventuelles ou des éclaircissements/ questions au dossier d'appel d'offres seront publiés sur le site d'EuropeAid : <https://webgate.ec.europa.eu/europeaid/online-services/index.cfm?do=publi.welcome> et www.onfedtogo.org.

moovréactivation
 Du 19 septembre au 19 octobre,
réactivez votre carte SIM
 et bénéficiez de **100% de bonus**
 pour tout rechargement à partir de 200 F.

DE BONUS OFFERTS

Offre destinée aux numéros désactivés entre janvier et août 2013 et valable uniquement pour les rechargements via emooov et cartes de recharges.

groupe **etisalat**

REPERES

Le CFA avec AGERTO à Kpalimé

Le centre de Formation social AGERTO a Kpalimé est reconnu officiellement centre d'examen CFA. Ainsi, du 16 septembre au 21 septembre, 264 apprenants couturiers ont composé dans le centre avec une vingtaine de correcteur et une quinzaine de surveillants et six membres du jury venus de Lomé. Le grand centre d'AGERTO installé sur un grand espace d'un hectare est équipé de chaises, de tables et des machines à coudre. C'est presque toutes les couturières de toute la région de Koto qui se sont déplacées cette année pour cet examen. Parmi celles-ci se trouvaient des patronnes qui jusque-là n'avaient pas leur CFA. Sur les 264 inscrites, il y a eu 252 réussites. Le préfet de Koto, Dr OTEKO Apedo a visité les lieux lors de la proclamation des résultats et a fait un discours pour encourager les jeunes apprenants.

Naku Kossivi réélu à la tête du CNP

Conformément aux textes en vigueur, le Conseil national du Patronat (CNP) a procédé le vendredi 27 au renouvellement de son bureau, élections à l'issue de laquelle, Naku Kossivi, président sortant, a été réélu au second tour du scrutin. Organisées et supervisées par la commission électorale ad hoc à la tête de laquelle se trouve Goeh-Akué Martial, Directeur général du Groupe BRS et de la BRS-Togo, ces élections ont été serrées contrairement à certains scrutins où les dirigeants font l'objet de désignation consensuelle. Ce nouveau bureau est appelé à conduire le Conseil vers des lendemains meilleurs pour une meilleure représentativité des patrons de sociétés à l'échelle nationale et internationale.

L'Allemagne aide à améliorer la fourniture de l'énergie

L'Allemagne ne ménage aucun effort pour venir en aide au Togo, un vieil ami en proie à des difficultés de tout genre.

Pour une fois encore, le pays de Angela Merkel vient, à point nommé, allouer une enveloppe pour le secteur énergétique togolais. En effet, l'Allemagne, avec une enveloppe de 7,5 millions d'euros, est venue appuyer la réhabilitation de la centrale électrique de Nangbeto, centrale qui alimente le Bénin et le Togo. Pour concrétiser les choses, le diplomate allemand en poste au Togo et le ministre de l'économie et des finances, Adjé Otché Ayassor ont signé à Lomé, les documents de financement. L'appui de l'Allemagne vise à renforcer la sécurité énergétique du Togo, à sécuriser les capacités du pays dans la fourniture de l'énergie, à en croire M. Joseph Weiss.

Don de matériels informatiques à l'ARMP par le PNUD

Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) au Togo a offert le vendredi 27 septembre divers lots d'équipements informatiques à l'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP) et à la Direction nationale du contrôle des marchés publics (DNCMP) dans le cadre du projet d'appui au Centre de service. La cérémonie officielle de remise de ces équipements a été présidée par Mme Khadiata Lo Ndiaye, Représentante Résidente du PNUD en présence des premiers responsables de ces institutions. Le coût global des matériels est estimé à 72 millions de F CFA. La représentante résidente du PNUD au Togo, Khadiata Lo Ndiaye a souligné que l'objectif de son institution est de renforcer les capacités de l'ARMP et du DNCMP dans la régulation et le contrôle des marchés publics. "Ce matériel permettra à la DNCMP de mieux fonctionner", a indiqué sa directrice. Le directeur général de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics a remercié le donateur.

ET SI ON EN PARLE

Par Maurille AFERI

L'andropause ou la «ménopause» masculine

En vieillissant, les hommes aussi subissent un chamboulement hormonal. Leur taux de testostérone baisse, et différents symptômes peu appréciables apparaissent. Dans une nouvelle étude, des chercheurs incriminent également la diminution des taux d'œstrogènes dans l'apparition de ces troubles.

À l'approche de la cinquantaine, les femmes vivent un bouleversement hormonal important qui se traduit par la ménopause, c'est-à-dire par l'arrêt des règles. Ce phénomène survient lorsque le stock de follicules est épuisé et que les hormones ovariennes, œstrogène et progestérone, cessent d'être produites. Cette période est souvent redoutée par les femmes, car elle s'accompagne de manifestations physiques telles que prise de poids, bouffées de chaleur, troubles de sommeil et diminution de la libido.

La gent masculine n'est pas épargnée par les ravages hormonaux du temps. Avec les années, le taux de testostérone décroît, ce qui perturbe l'organisme. On parle alors d'**andropause**, ou de «déficit androgénique lié à l'âge», qui se traduit par différents symptômes comme une prise de poids, une baisse du désir sexuel et une plus grande irritabilité. Une nouvelle étude, publiée dans la revue *The New England Journal of Medicine*, s'est intéressée à ce problème. Les résultats mettent en lumière l'influence des fluctuations hormonales, en particulier la baisse de testostérone et d'œstrogènes, sur les troubles physiques et sexuels des hommes...

(Avec Futura sante)

Musique

Fin du festival Africa Rythmes samedi dernier

Rapide et efficace. Le festival Africa Rythmes a pris fin ce samedi 28 septembre avec la soirée en live dite "Soirée World music" qui mit en scène les espoirs de la scène musicale Vanessa Worou, Toto, Eustache K'mouna et le groupe RAS, à l'espace 15 de la plage de Lomé. Un spectacle en apothéose.

La 6ème édition de ce festival a commencé 24 heures plutôt le samedi au même espace de la plage, par un atelier d'échanges sur le thème : "Bilan des 10 ans du Hip Hop au Togo, quel avenir pour le Hip hop togolais ?". Un atelier au cours duquel des promoteurs culturels, des artistes et des hommes de médias, ont se sont penchés sur les 10 ans de la scène Hip hop au Togo, une scène qui-il faut bien le noter- a baissé de niveau. Si YaoBobby, avec un nouvel album,



Christian Begbessou, Directeur de Africa Rythmes

porte le flambeau sur la scène française, on ne peut pas en dire autant des productions nationales.

Quant à Africa Rythmes, son directeur, Christian Begbessou, a

dressé un tableau "globalement positif" de ces 6 ans d'existence.

"Il y a eu environ une soixantaine de processionnels de la filière musicale qui ont été formés, 100

artistes togolais et étrangers qui ont eu à jouer sur les scènes, une dizaine d'artistes togolais qui ont puisé à l'extérieur dans le cadre des partenariats que nous avons montés, et le Togo qui est vu chaque année à l'international à travers un festival qui rassemble beaucoup d'artistes et qui démontre encore une fois que le pays progresse et qu'il y a des activités culturelles dans le pays", a fait remarquer M. Begbessou.

Il faut noter que les festivals de musique se font rares au Togo, et depuis six ans, Africa Rythmes reste une grande consolation pour le public. Le programme des années passées furent plus vastes, variées et riches. Il faut souhaiter que ce festival ne vienne pas à manquer de ressources.

Musique

Un "Eugène Onéguine" sur fond d'homophobie à New-York

"Anna, votre silence tue les homosexuels russes ! Valery, votre silence tue les homosexuels russes !" : ces apostrophes ont fusé de la salle avant le lever de rideau, mardi 24 septembre, soir du gala d'ouverture au Metropolitan Opera de New York. Elles s'adressent à la célèbre chanteuse d'origine russe, Anna Netrebko, et à son non moins illustre compatriote, le chef d'orchestre Valery Gergiev, stars

de la production d'Eugène Onéguine, de Tchaïkovski, et partisans notoires de la réélection du président Poutine en 2012.

Depuis des jours, une pétition lancée sur Internet à l'initiative du compositeur gay Andrew Rudin appelait la maison d'opéra new-yorkaise à dédier sa soirée aux homosexuels russes afin de protester contre la loi votée en juin par Vladimir Poutine visant à

interdire toute "propagande sur les relations sexuelles non traditionnelles devant mineur".

La diva russe, qui fait les beaux jours du Met depuis 2002 et ouvre la saison pour la troisième année de suite, a répondu sur son site Facebook en précisant qu'elle n'avait jamais pratiqué "la moindre discrimination de race, d'ethnie, de religion, de sexe ou d'orientation sexuelle", et que cela n'allait pas

commencer. Quant au maestro, il s'est abstenu de tout commentaire : le directeur du prestigieux Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg est un proche de Vladimir Poutine, qui lui a décerné la médaille de Héros du travail en mai au moment de l'inauguration du nouveau Théâtre Mariinski II (son coût est estimé à 700 million...)

Le Monde.

Théâtre

Bernhard heureusement perturbé

Paris (20e). Du 27 septembre au 25 octobre. Peut-être que l'écriture romanesque de Thomas Bernhard importe davantage au théâtre que son théâtre même.

Ils sont nombreux à avoir déjà adapté pour la scène une prose pourtant difficile : récemment, Claude Duparfait et Célie Pauthe, Blandine Masson et Alain Françon, mais aussi Denis Marleau ou Joël Jouanneau. Le metteur en scène polonais Krystian Lupa, 70 ans cette année, est un orfèvre en la matière. Dès 1992, il adaptait La Plâtrière ; après être revenu à l'auteur autrichien par Extinction, il présente cette fois en français (avec, entre autres, Valérie Dréville) l'un de ses tout premiers romans, Perturbation (1967, traduit en français en 1989). Krystian Lupa

a déjà porté à la scène Dostoïevski, Rilke, Musil, Broch, Boulgakov. Adapter un roman, pour lui, est tout sauf simplement le mettre en dialogues. Dans ces écritures souvent amples, travaillant plus ou moins directement, plus ou moins exclusivement, sur la forme du monologue intérieur, c'est la succession et l'interpolation des flux mentaux qui l'intéressent. Cela donne une esthétique théâtrale marquée par un ralentissement du temps, une épaisseur de la durée, mais qui se focalise également sur les moments de crise évoqués par la narration. Krystian Lupa demande ainsi aux acteurs d'incarner non pas un personnage, mais une faculté d'imagination, et non pas leur propre imagination, qu'ils projettent sur

une figure romanesque, mais un "motif d'utopie", suscité par la puissance imaginaire propre à une altérité pleinement vécue comme telle. Le moi, dit-il, n'est qu'un outil. De tous ces romanciers, Bernhard est probablement celui avec lequel il rencontre le plus de complicité, soit celui avec lequel il peut mettre en oeuvre le processus de créativité le plus dialectique : s'il s'approprie Bernhard, comme il le dit, cela signifie qu'il se laisse aller entièrement, dans une transparence vertigineuse, à l'écriture de l'autre, jusqu'à un point de neutralité où l'écriture n'appartient plus à personne. Le monologue (et

Perturbation en comporte un, très long) est notamment le lieu de cette transparence et de ce lâcher-tout : "Une éruption, dit Krystian Lupa, qui a le pouvoir de radiographier le chaos cérébral et qui crée un cosmos subjectif." Dans ce roman, un garçon de 21 ans accompagne la tournée quotidienne de son père, médecin, dans les Alpes autrichiennes. Chaque foyer est sujet à perturbation, mais, selon le metteur en scène, les ténèbres de Bernhard laissent vivre "une once de secours et le grain du salut".

Le Magazine littéraire

Littérature

L'Académie française dévoile la première sélection de son Grand Prix du Roman

Les Immortels ont sélectionné neuf romans qui concourront pour le Grand Prix du Roman de l'Académie française.

Le Grand Prix du roman de l'Académie française sera le premier des prix littéraires à être décerné, le 24 octobre prochain. La commission du Grand Prix du Roman de l'Académie française a dévoilé, jeudi 26 septembre, la liste de sa première sélection. La liste est sans grande surprise, en effet la plupart des

romans sélectionnés ont déjà été remarqués lors de cette rentrée littéraire 2013. On y retrouve notamment Au revoir là-haut de Pierre Lemaître déjà sélectionné pour les prix Goncourt, Renaudot, Femina et Interallié.

Ne manquez pas le numéro de novembre du Magazine Littéraire, où vous trouverez les critiques des Petites Scènes capitales de Sylvie Germain, Plonger de Christophe Ono-dit-Biot, et de La Route du Salut d'Etienne de Montéty.



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLAG.

Art et danse africains

L'association "Art Héritage Culture" a formé des enfants

Etonam Sossou

Des enfants à travers une formation initiée par l'association « Art Héritage Culture », ont su rendre utile les vacances. Cette formation axée dans sur l'art, la musique et la danse africaines, a



connu son apothéose le 29 septembre 2013 au Centre culturel Odayé à Hédzranawoé à Lomé. La créativité artistique, la percussion, la danse africaine, tout a été mis à contribution par les enfants sur scène pour agrémenter la soirée sous le regard admirateur de leurs parents et du public qui a fait nombreux le déplacement. « Petites mains aujourd'hui...grands maîtres demain », s'intitule le vernissage des œuvres créées par les participants à l'issue de la formation, suivie en deux phases (du 29 juillet au 18 août pour la première session et du 19 août au 6 septembre pour

la seconde session) dans les locaux du centre Odayé.

Profitant de cette occasion, les responsables de ce centre, ont procédé au lancement de la revue « KIREDE ART » consacrée à la promotion et à l'épanouissement des talents artistiques de demain.

C'est une revue qui est destinée à produire et à publier les œuvres des enfants artistiques afin de révéler au monde leur talent. « Nous avons reçu des enfants qui ne connaissent même pas les instruments de musique traditionnelle. Nous avons voulu les former d'abord à identifier ces instruments de musique, à connaître leur usage et ensuite à apprendre à les jouer. Il en a qui ne vont pas au village et par conséquent ne les connaissent pas. Aujourd'hui, ils sont devenus des experts », a précisé Mme Berthe Kadanga, présidente de l'association "Art Héritage Culture".

« L'objectif principal poursuivi par le projet est de rompre les chaînes de l'ignorance qui colle à la peau des Africains en la matière pour imprégner les enfants dans des expressions artistiques afin qu'ils puisent des racines profondes de leur culture, la sève nourricière et l'amour précoces de l'art à travers la créativité qui sommeille en eux », a-t-elle renchéri. C'est aussi une occasion de susciter l'esprit traditionnel chez les enfants.

Trente ateliers de dessin et peinture sur toile ont été dispensés par deux formateurs plasticiens confirmés. Ateliers au cours desquels chaque enfant a produit deux tableaux de peinture. En outre, trente autres ateliers de percussion et de danse africaine ont été dispensés par un formateur percussionniste.

« Prendre l'initiative de redonner à l'art africain tout son sens ethnologique et esthétique passe forcément par une initiative précoce des enfants afin de susciter prématurément chez ces derniers, les valeurs exceptionnelles en matière de créativité artistique et de conservation du patrimoine africain », a déclaré Mme Laure Ayassou, porte-parole des parents d'élèves. Pour les inscriptions, des informations ont été diffusées par les médias, le porte-à-porte a été fait au niveau des écoles.

Promo innovante chez Moov-Togo

«Moovconso» du 1er octobre au 29 novembre 2013

A trois mois de la fin d'année Moov-Togo a décidé de remercier ses abonnés par l'intermédiaire du jeu «MOOVCONSO», qui permet aux abonnés de remporter hebdomadairement des lots dont un voyage à Dubaï en pension complète. «C'est une manière de remercier les clients et de leur annoncer les belles couleurs des fêtes de fin d'année», a déclaré Soumaïla Coulibaly, Directeur Marketing et communication à Moov-Togo.

Outre les lots hebdomadaires, à la fin du jeu, un tirage au sort sera organisé prenant en compte tous les abonnés ayant participé à la promo pour leur faire gagner une villa (3 chambres salon) d'une valeur de 20 millions de Fcfa.

Comment ça marche ?

Chaque semaine Moov fixe un objectif à tous ses abonnés prépayés. Chaque fois que l'abonné atteint cet objectif, il est automatiquement éligible pour le tirage au sort. Il n'y a aucune souscription à faire. Tous les abonnés prépayés Moov peuvent



Soumaïla Coulibaly, Directeur Marketing et communication à Moov-Togo

participer à la promo Moov conso.

Pour connaître son objectif fixé et sa consommation, il suffit à l'abonné d'envoyer Moov par sms au 5050 ou tapez 555. Ensuite il doit recharger son compte et le consommer pour atteindre l'objectif qui lui est assigné pour participer au tirage au sort hebdomadaire.

Moov vise à chaque tirage au sort 200 gagnants pour des lots

comprenant : 1 voyage à Dubaï, 1BBZ10, 1 tablette Huawei, 3 motos, 15 bons d'achat de 100.000Fcfa, 64 Packs OT 134, 8 Packs OT 217D, 5 cartes de recharge de 40.000Fcfa, 8 cartes de recharge de 25000Fcfa, 7 cartes de recharge de 10000Fcfa, 100 cartes de recharge de 3000Fcfa.

Commerce informel

Les vendeurs de rue ruinent les magasins

Devenus très nombreux, les vendeurs de rue concurrencent aujourd'hui dangereusement les magasins légalement installés.

Dès le lever du jour, l'activité est fébrile dans les rues de Lomé : hommes et femmes installent des étalages de fortune le long des rues, sur les terrasses ; à l'entrée des écoles. Cuvettes sur la tête, jeunes filles et garçons à peine sortis du lit rejoignent leurs habituels points de vente. Dans la journée, c'est carrément devant les supermarchés et les magasins que les vendeurs ambulants sont les plus nombreux. «Regardez les chemises, c'est moins cher qu'au magasin. Quel est ton prix ? Et cette montre, regarde comme elle est belle !», crie un jeune homme sans lâcher sur plusieurs mètres en lui proposant une panoplie d'articles, ceintures, calculatrices, postes de radio, lunettes...

La scène fait désormais partie du quotidien des togolais. Initialement limité à la vente de produits périssables sur de petits étals, le commerce informel a pris un nouvel essor ces derniers temps. Aujourd'hui, les vendeurs ambulants sont partout dans les rues, en particulier autour des services, sur les parkings des supermarchés, restaurants et à certains carrefours très fréquentés.

Désormais on peut tout se procurer sur le trottoir : légumes, vêtements, chaussures, radios, montres etc. Pratique parfois aux heures d'affluence, le marché de la

rue permet de gagner du temps et de l'argent car généralement les prix y sont moins élevés que dans les magasins. Une botte de salade toute fraîche revient à 100-200 F cfa dans la rue, 400 F au rayon légumes du supermarché ; le kilo d'oranges est deux fois moins cher vendu dans la rue.

D'où les inquiétudes et la fureur des commerçants installés dans les règles et qui payent des taxes à l'Etat : «A ce train, nous allons bientôt mettre la clé sous le paillasson », s'insurge José, gérant d'un supermarché dont le parking est assiégé par les vendeurs. «Nous devons générer des profits, ce qui est de plus en plus difficile dans l'univers concurrentiel déloyal où nous vivons. Nous autres, sociétés du commerce formel, éprouvons d'énormes difficultés à subvenir aux besoins économiques du marché parce que nous sommes accablés de taxes et de charges sociales contrairement aux acteurs du commerce informel», poursuit-il. Des importations frauduleuses.

Certains magasins de prêt-à-porter de la principale rue commerçante de la capitale doivent solder fréquemment des articles qu'ils ne peuvent stocker indéfiniment ou aligner leurs prix sur ceux pratiqués dans la rue, réduisant ainsi leurs marges bénéficiaires. Un

commerçant qui observe impuissant les activités des vendeurs devant son magasin confie : «Ce qui nous inquiète c'est que le secteur informel importe frauduleusement, sans payer toujours les droits de douane réels. Il pratique des prix insignifiants par rapport aux prix réels que le commerce est contraint de respecter».

Face à cette concurrence, certains établissements ont dû effectuer des compressions de personnel ou réduire les salaires. D'autres magasins ont fermé leurs portes. Le gros du secteur informel englobe les importations de produits en provenance de l'Asie. Les vendeurs de marchandises importées, bénéficient souvent de la complicité des douaniers. Ils sortent leurs produits sans en déclarer la valeur réelle. A la frontière, il est facile de passer sans contrôle moyennant un pourboire.

Les prix très élevés pratiqués au Togo où tout est importé, y compris les produits alimentaires très peu produits sur place, expliquent cette situation. C'est après la dévaluation de 1994 qui a fait doubler les prix, que sont apparus les petits métiers, notamment la vente ambulante dans les rues. Après la rue, les vendeurs envahissent maintenant les bureaux administratifs, allant même jusqu'à proposer leurs articles à crédit...

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°248 DE LOTO KADOO DU 20 SEPTEMBRE 2013

Le tirage de LOTO KADOO du vendredi 20 Septembre 2013 porte le N° 249.

LOTO KADOO, le jeu qui offre des bonus pour élargir le cercle des heureux gagnants.

Le Vendredi précédent, la LONATO a encore fait le bonheur de milliers de parieurs, avec des gros lots et des lots intermédiaires remportés dans plusieurs régions du pays.

C'est la ville de LOME qui a enregistré l'essentiel des gros lots remportés lors du derniers tirage de LOTO KADOO. En effet, les points de vente 7070, 3112 et 5351 ont recensé respectivement un lot de 750.000F CFA et un gros lot de 1.000.000F CFA.

La remise des lots à LOME se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

**AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS,
UNE FAÇON DE DEVENIR TRÈS RICHE BONNE CHANCE A TOUS !!!**

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°249 de Loto Kadoo du Vendredi 27 septembre 2013
Numéro de base

59

50

37

48

10

Numéros bonus

54

65

LOTTO DIAMANT

Résultats du tirage N° 659 de Lotto Diamant du lundi 30 Sept 2013
Numéro de base

**

**

**

**

**